

“ Je demande pardon à Dieu de mes négligences, de mes fautes ; j'ai travaillé autant que je l'ai pu aux bonnes œuvres ; je craignais souvent de n'être pas assez surnaturel, parce que j'ai toujours beaucoup aimé naturellement le travail et les œuvres ; mais, chaque jour, je disais au bon Dieu : Mon Dieu, je vous l'offre, c'est pour vous, pour vous seul !

“ Je vous recommande, à vous aussi, de ne travailler toujours que pour la gloire de Dieu.

“ Mes bons amis, je vous remercie ; je vous ai bien aimés ; dites à tous les prêtres et aux fidèles que je les ai beaucoup aimés ; je n'ai jamais voulu faire de la peine à personne ; si j'en ai fait, qu'on me pardonne comme je pardonne.

“ Aimez-vous les uns les autres. Priez bien pour moi. Faites prier pour moi. Merci, mes bons amis, merci.”

L'accent ému, la voix faible du malade arrachait les larmes de tous les assistants.

Monseigneur s'est mis de nouveau à genoux pour recevoir la sainte communion.

Puis, assis dans son fauteuil, il a reçu l'extrême-onction et a béni les assistants.

SCAPULAIRE DU SACRÉ-CŒUR

(De Pellevoisin)

POUR répondre au désir exprimé par quelques-uns de nos lecteurs, nous donnons — *in extenso* — la traduction de deux documents pontificaux concernant le port du Scapulaire du Sacré-Cœur (de Pellevoisin), et le pouvoir de le bénir et de l'imposer.

DÉCRET

Conserver et faire régner, dans les cœurs des hommes, la charité de Dieu, communiquée par le Saint-Esprit : voilà l'œuvre merveilleuse des divins sacrements et des solennités religieuses.

Une de ces solennités a été instituée par l'Église, en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus. On n'y propose pas seulement à l'adoration et aux hommages des fidèles le Cœur du Fils de Dieu et de l'homme, mais encore on y rappelle symboliquement le souvenir de ce divin amour qui a fait prendre au Fils de Dieu la nature humaine, l'a rendu obéissant jusqu'à la mort, l'a pressé de donner aux hommes l'exemple de toutes les vertus et de se montrer doux et humble de